

Zeitschrift: Neues Berner Taschenbuch
Herausgeber: Freunde vaterländischer Geschichte
Band: 12 (1906)

Artikel: J.G. Zimmermanns Briefe an Haller : 1755
Autor: Ischer, Rudolf
Kapitel: 70: Brief Nr. 70
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-128249>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

du tort en repetant à un ami ce que tout le monde scait. Apparemmment vous ne pratiqués plus Monsieur, ce sera *Hilfer* qui tient le haut bout, protegé par les aimables, prouvé par les femmes du monde, et respecté par ceux qui imitent le bon ton. Mr. *Langhans* est allé aux nues, il y a longtems, le baume miraculeux et l'esprit astral sont bien capables de subtiliser tellement un cerveau qu'il devient plus leger que l'air même. Mr. *Ith* doit devenir grand praticien parceque chés lui tout tend à se faire estimer. La modestie dans la coupe d'un habit, la perruque même vont quelquefois du pair avec Hippocrate et Galien, et ceux-ci ne percent souvent la foule qu'à travers de cet attirail là.

Ces Dames vous offrent etc. J'ai l'honneur de me dire etc.

Brugg ce 27 Sept. 1755.

Zimmermann D. M.

70.

(Bern Bd. 49, Nr. 137).

Monsieur etc.

Des malades en ville et à la campagne, nos élections, des voyages, des visites à recevoir et à faire, voilà un tems perdu qui etoit destiné à mes traductions. J'en perdrai encore davantage, mais je ferai mon possible pour vous contenter.

La mort de *Mosheim* vous procurera une ouverture considerable à Gottingue. Ces sortes d'accidens et ce qui peut en resulter mettent du moins de la diversité dans votre vie, quoique vous restiés également à Berne.

Mgr. le banderet O(ugspurger) n'a rien fait pour Mr. S(tapfer), mais bien Mr. *Lentulus* et Mr. *Stettler*. Cela n'a au reste servi de rien, on est allé le même train, il n'y a d'effort dans le monde qu'on n'ait fait contre Mr. S. qui n'avoit ici pour lui que son merite, on a menacé de maison à maison jusqu'à la 3. generation etc. Cependant ils restoient encore 49 voix à Mr. Stapfer, sur lequel son antagoniste l'emporta avec 53. Si les bourgeois avoient été libres, Mr. S. auroit eu $\frac{3}{4}$ des suffrages. J'ai bien eu du chagrin de cette affaire. Mr. notre nouveau ministre est mon parent, et j'ai cru devoir observer ici une impartialité exacte. Neanmoins je suis cruellement menacé comme bien d'autres pour n'avoir rien fait pour lui. Mais pourvu qu'il me restent des patrons à Berne, tout cela ne m'embarrassera point. Il s'agit à present d'avoir la confirmation du senat de Berne, on fera des efforts en faveur de Mr. S. d'autant plus qu'on a extremement abusé de ce droit d'election qui est fort chancelant. Mais je ne scaurai entrer dans cette matière.

Si Mr. de *Rivery* avoit connu les gaz. de Gottingue et les Relationes, il auroit pu vous soupçonner d'avoir écrit contre *Diderot*. On refute dans le premier de ces journaux les pensées philosophiques et dans le 2. on critique le dictionnaire de l'encyclopedie.

J'auroi l'honneur de vous envoyer avec le premier paquet l'argent pour les gazettes que

vous avés eu la bonté de me faire venir. Ayant
celui à present de me dire etc.

Brugg ce 4 Octob. 1755.

Zimmermann Dr M.

On fera surement des plaintes contre le pro-
cedé de nos Mess. ici. Je vous prie Monsieur de
ne point faire mention de ma personne, si l'oc-
casion se presentoit pour vous d'en parler.

71.

(Bern Bd. 49, Nr. 139).

Monsieur etc.

Toutes les raisons qui m'ont empêché d'ex-
pedier ma traduction ont augmenté depuis la
dernière lettre que j'eus l'honneur de vous écrire,
au lieu de diminuer. Nous avons eu de nouvelles
élections (où il me manqua 9 semaines pour pou-
voir prétendre à la charge de douzenier) des
visites de nos chers parents Bernois de différents
endroits etc. Enfin je viens de finir mon ouvrage
qui a très besoin d'être corrigé, revu, changé.
La traduction du mémoire de Mr. Muhlmann
viendra je ne sais quant, nous attendons d'autres
visites, mais toujours pourrez-vous conter Mon-
sieur que si j'ai du temps à moi qu'il y sera em-
ployé.

Je suis charmé que vos opuscules allassent
bon train. Je vous prie très fort de me faire par-
venir un exemplaire aussitôt qu'ils seront sortis
de presse, j'aurai occasion de les annoncer par
ci par là dans les journaux, gazettes etc.

Apparemment on vous avoit destiné à Got-